

# *L'ours des Pyrénées*

## *Ursus arctos*



Dessiné par Huguette Sainson

Mise en page de Roger Druet

Gravé en taille-douce par Claude Durrens

Format vertical 26 x 36,85

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 septembre 1991  
à Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées)

Vente générale le 16 septembre 1991

Qu'on l'affuble de prénoms masculins : Martin, Gaspard, qu'on le surnomme même "lou moussu" (patois pyrénéen : le monsieur), qu'on multiplie, à Noël ses effigies en peluche et qu'il devienne alors *Nounours* pour les petits enfants, l'ours des Pyrénées est sans doute l'un des plus grands mammifères qui a le plus frappé l'imagination depuis la préhistoire et, plus tard, inspiré le plus de légendes et de mythes : force de la nature, il était réputé animal redoutable.

De son nom latin *Ursus arctos*, ce mammifère plantigrade vivant en Europe et au Proche-Orient mesure 1 m à 1,25 m au garot, soit une longueur de 1,80 m à 2,50 m pour un poids qui peut varier de 100 à 250 kg. Le corps est recouvert d'une fourrure épaisse, longtemps convoitée par les chasseurs, au ton brun variable selon les sujets et les habitats.

D'aucuns l'ont vu lourdaud, grossier, bref "un ours mal léché", alors qu'il est plutôt fin, réfléchi, intelligent, rapide de surcroît (il peut se déplacer à la vitesse de 40 km/heure, peu de temps il est vrai) et grim pant avec l'agilité d'un chat.

L'ours brun est omnivore. De fait, sa nourriture est variée : petits mammifères, rongeurs, grenouilles, poissons, chenilles, pommes, poires, myrtilles et huîtres. Il peut aussi manger de l'herbe, dévorer un mouton ou se régaler de miel.

L'ours n'hiberne pas vraiment, mais il passe la plus grande partie de l'hiver dans sa tanière. C'est alors que naissent les petits — deux ou trois — après une gestation de trente semaines environ.

Disparu des Alpes depuis un demi-siècle, il se maintient difficilement dans le Parc

National des Pyrénées Occidentales (PNPO), malgré les mesures de protection dont il est l'objet.

On souhaite cependant que les générations futures ne veuillent plus "faire la peau de l'ours" mais entretiennent avec lui des relations de bon voisinage.